

SCIENCES DE GESTION Enseignant-chercheur à l'Université Côte d'Azur, Lise Arena s'intéresse notamment à l'innovation en l'étudiant à la lumière de l'Histoire. Elle préside l'Association pour l'histoire du management et des organisations.

Lise Arena : « Dans l'innovation, les échecs sont souvent plus éclairants que les succès »

COMPRENDRE L'INNOVATION

en s'intéressant à un autre récit, celui qui n'est pas raconté. C'est en prenant du recul sur les success stories et autres récits alarmistes, que Lise Arena aborde ses travaux.

Professeure des universités au sein de l'Université Nice Côte d'Azur, la chercheuse incite les étudiants et doctorants à examiner leur matière avec esprit critique.

Une approche nourrie grâce à son double parcours universitaire : sciences de gestion et histoire contemporaine.

Se méfier de « l'idée de nouveauté radicale »

« Je ne considère jamais l'innovation comme une simple variable qui produit automati-

quement de la croissance ou de la performance. Ce qui m'intéresse, c'est d'abord la longue durée. Les échecs sont souvent plus éclairants que les succès. »

En se penchant sur l'histoire du tramway niçois, Lise Arena découvre comment ce moyen de transport « inauguré au début du XX^e siècle et arrêté en 1953, notamment sous l'effet du lobbying automobile », éclaire « les enjeux contemporains de mobilité, notamment en termes d'écosystème et d'infrastructure ». La responsable du parcours de Master « Stratégie Digitale », œuvre en essayant « toujours » de se « méfier de l'idée de nouveauté radicale » car « une technologie est toujours située socialement, historiquement et matériellement ». ■

« Éviter de reproduire les erreurs du passé »

C'est donc à travers les archives que la société de l'immédiateté se révèle. « Mes recherches montrent que cette fascination pour le temps réel comporte un risque : celui d'une amnésie collective. Les promesses des agents intelligents, par exemple, apparaissent dès la fin des années 1980, puis reviennent dans les années 2010 avec les IA de diagnostic, puis encore aujourd'hui avec les IA génératives. » Les traces laissées par les « promesses qui n'ont pas été tenues » et leur influence intéressent la chercheuse : « Avoir une lecture historique permet justement d'éviter de reproduire les erreurs du passé et de mieux réfléchir aux



Lise Arena interroge l'innovation avec un regard d'historienne.

PHOTO CYRIL DODERGNY

Bio express

18 février 1983 : naissance à Monaco.

● **2009 :** soutenance de thèse de doctorat en sciences de gestion

● **2011 :** soutenance de thèse en histoire contemporaine.

futurs que nous voulons vraiment. » De quoi remettre en question notre vision grand public, trop manichéenne lorsqu'il est question d'innovation : « Mes recherches montrent qu'il existe plusieurs récits dominants qu'il faut déconstruire : le récit de la rupture radicale, celui de la neutralité technologique, celui du progrès continu ou encore l'idée solutionniste. » Pour l'ensei- gnante il faut aussi rappeler les « gains », « pertes », « tensions » et « dépendances nouvelles » de ces évolutions. Tout en remettant en lumière les « acteurs invisibles ». Une perspective qui permet « de réintroduire de la nuance, du temps long et une compréhension sociotechnique des innovations, loin des enthousiasmes ou des catastrophismes immédiats ». ■ **MARGOT DASQUE**